Faut-il imposer la foi?

Le pape François, comme ses prédécesseurs depuis Jean-Paul II, a renouvelé à Assise le cinquième rassemblement où les différentes religions sont toutes mises au même niveau.

L'idée (maconnique) que religions sont toutes plus ou moins bonnes progresse dans les esprits. C'est pourtant là une erreur grossière et manifeste. Quand ce type d'évènement est provoqué par un pape c'est en plus un scandale « aux conséguences incalculables. ». Cela a été dit en son temps et même répété par Mgr Lefebvre et ses successeurs mais les papes actuels refusent de voir les choses comme autrefois c'est-à-dire comme avant Vatican II. De plus ils ne veulent rien entendre des défenseurs de la Tradition, trop pointilleux selon eux, sur des questions de doctrine. Ils préfèrent donc continuer dans leur pastorale délirante. Résultat : les baptisés finissent par se choquer non pas de ces réunions bariolées mais de ce qui était auparavant évident pour tous les catholiques. Si vous expliquez avec candeur que seule la religion catholique a le droit de s'imposer car seule elle possède tous les titres, toutes les marques d'une religion divine : ils vous considèrent comme un dément, passablement dangereux pour la société: saint Paul pourtant le dit il y a « un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême. » et le dogme « hors de l'Église point de *salut* » n'est pas à prendre à la légère.

Faut-il imposer la foi ?

Se poser une telle question n'est donc pas la marque d'un esprit en phase aux réalités modernes. La réponse vient immédiatement aux lèvres des moins avisés : « bien sûr que non! » les plus instruits vous citeront l' article des droits de l'homme n°10 : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi. » Mais de là à imposer la foi comme on impose le laïcisme, non! Il est de bon ton de convenir que c'est à ceux qui n'ont point de religion que revient le droit de définir quelle est la meilleure vision du monde pour l'humanité. À croire que leur indifférence est un



titre non équivoque à l'impartialité. Aussi s'autorisent-ils à gérer les affaires de Dieu tout en reconnaissant leur incompétence dans cette matière.

Pourtant le grand mal de notre temps et surtout de notre pays, la France, c'est de continuer à oublier que la foi est le grand devoir de tout un chacun à savoir des individus bien sûr mais aussi des gouvernants qui auront des comptes à rendre.

Développons un peu ce sujet de l'obligation de la foi.

On ne peut jamais forcer quelqu'un à croire, c'est certain, puisque la foi doit être une libre soumission au vrai Dieu. Il est cependant très faux de

dire: l'homme est libre de croire ou de ne pas croire, car ce serait faire de lui le maître absolu qui déciderait de l'existence ou de la non-existence de Dieu: Une telle attitude serait une pure folie. Très pernicieux également d'affirmer: il est libre de croire ceci et de ne pas croire cela; car l'homme serait alors le juge de la vérité et de l'erreur et alors aussi du bien et du mal.

Quand on entend dire: « chacun sa vérité » ou « chacun a le droit de penser ce qu'il veut et de l'exprimer », il ne faut surtout pas en déduire: « chacun a la vérité » ou « chacun pense juste et ne dit que des choses sensées ».

Notre adhésion à la foi doit être libre : c'est vrai, mais en même temps nous avons l'obligation stricte, imposée par Dieu, d'adhérer librement à la vérité, à toute la vérité du moment qu'Il nous l'a fait connaître dans sa Révélation Réciproquement il faut aussi refuser l'erreur et notamment ne donner aucun droit à l'erreur religieuse, même si parfois la prudence exige de la tolérer pour un plus grand bien.

En fait si nous y réfléchissons un petit peu nous sommes à la fois libres et obligés. Cela peut paraître à première vue contradictoire, et pourtant cela ne l'est pas.

Nous sommes libres parce que le Créateur nous a dotés d'une intelligence. Les astres, les plantes et les animaux peuvent honorer Dieu par leur existence et leur action déterminées. L'Écriture et la Liturgie nous font chanter : « Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ! Monstres marins et tout ce qui s'agite dans les eaux, bénissez le Seigneur! » Mais à la différence des créatures intelligentes, les astres, les plantes et les animaux ne peuvent

pas honorer Dieu par leur soumission libre et volontaire. Chacun ne peut agir que selon sa propre nature : « *l'agir suit l'être* » dit la bonne philosophie.

Il est vrai, nous avons la faculté de choisir entre la vérité et l'erreur, mais il est tout aussi certain : nous avons uniquement le devoir de choisir l'une et de refuser l'autre. La possibilité de faire quelque chose ne donne pas le droit de le faire : tout le monde normalement sait cela et les exemples abondent : ce n'est pas parce que vous avez la possibilité de battre votre femme que vous avez le droit de le faire, au contraire vous devez être gentil avec elle. Ce n'est pas parce qu'un roi ou qu'un piètre président a la faculté de faire des lois qu'il devient juste de subitement pratiquer l'avortement ou de marier une paire d'hommes ou de femmes. Où va-t-on avec de tels principes?

C'est parce que nous sommes ses créatures que nous devons nous soumettre aux contraintes que Dieu nous impose.

Certains disent : « Dieu ne nous impose rien, Il nous aime.» Ce n'est pas tout à fait juste de parler ainsi, c'est même trompeur parce que c'est mélanger une vérité avec une erreur dans une même phrase. Il vaut mieux dire: Dieu nous aime et Il nous impose des devoirs parce qu'Il veut nous aimer davantage en nous donnant la liberté et le mérite de les accomplir de bon cœur. Mais laisser entendre que Dieu ne donne aucune contrainte c'est non seulement faux mais aberrant. La Bible nous fait le récit de la première contrainte imposée à Adam : « De tous les arbres du jardin vous pouvez manger, de l'arbre de la science du bien et du mal vous ne toucherez pas, sinon vous mourrez. » C'est donc un fait : il y avait déjà une contrainte au paradis terrestre alors que l'homme ne ressentait aucune inclination pour le mal. (note 1)

Quelques uns insistent et font une autre objection plus sérieuse. Le monde actuel, c'est le monde des droits de l'homme : on ne peut rien changer à cela. La grande majorité ne comprendra rien à votre discours sur la foi qui doit s'imposer aux hommes.

À une telle objection il convient de donner deux réponses :

1) Il est vrai que nos contemporains sont les victimes du laïcisme et de l'école « neutre » et qu'ils sont démunis des repères élémentaires pour s'orienter comme il faut dans le domaine religieux. La question est plutôt : arriveront ils un jour à remettre en cause cette idéologie mortifère des « Lumières » que les ténébreuses loges maçonniques s'efforcent de maintenir coûte que coûte ? Nul ne le sait, mais il n'empêche, leur salut éternel est en jeu. Ce n'est pas à Dieu à retrancher des exigences qu'Il a posées une fois pour toutes. Qu'on ne s'imagine pas que



Dieu cèdera quoi que ce soit. Non, Il ne fera pas son *aggiornamento* pour se mettre au goût des idées nouvelles.

2) Mais pour les catholiques la réponse devrait être simple car elle est balisée depuis longtemps: nous avons notre Credo et les commandements de Dieu: voilà la vérité de ce qu'il faut savoir et de ce qu'il faut faire. En gardant la fidélité à la foi et à ce que Dieu commande, nous ferons notre salut et celui de nos familles et même peut-être de ceux qui par la grâce et au prix parfois de gros sacrifices accepteront de comprendre. Dieu ne refuse jamais sa grâce à ceux qui le cherchent. La grâce ne fera pas défaut, certes, mais nous devons craindre de faire défaut à la grâce.

Les modernistes rajoutent une troisième objection à saveur protestante (exagération des effets des mérites du Christ) : « Le Christ nous a déjà tous sauvés, l'enfer est vide. Donc l'homme est totalement libre. Cependant il ne peut pas faire n'importe quoi car il doit agir selon sa dignité. Saint Jean-Paul II a dit dans Redemptor hominis que l'homme le sachant ou ne le sachant pas est sauvé car 'par son Incarnation le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni à tout homme'. Si l'homme est uni à Dieu il est nécessairement sauvé. »

C'est une objection réfléchie faite par un théologien.

C'est vrai, Jean-Paul II a enseigné cela et ce n'est pas que d'une manière anecdotique, il a bien insisté en disant « tout homme, chacun des milliards d'hommes ».

Que répondre à cela?

Tout simplement que le problème

essentiel de la crise dans l'Église n'est pas réglé tant s'en faut ! Ce problème l'enseignement et gouvernement des papes depuis cinquante ans. Ce qu'ils font et ce qu'ils disent est tellement nouveau que tout est depuis lors sujet à caution : Un saint Pie X disait « Il faut tout restaurer dans le Christ » et l'on percevait immédiatement la continuité avec saint Pierre et saint Paul ainsi que la pratique constante de l'Église qui cherche à convertir en envoyant des missionnaires partout pour prêcher. Un François enseigne : « Le prosélytisme est une pompeuse absurdité! » Où est la continuité?

Le sens de la foi des bons fidèles leur montre très bien que le cœur de la difficulté ce sont ces papes modernistes. La perte générale de la foi dans le monde est une conséquence directe de leurs paroles et de leurs actes même s'il y a d'autres causes annexes. Mais prions pour eux.

Alors faut-il imposer la Foi?

S'il est défendu d'imposer la Foi à coups de sabres ou à coups de pieds dans le derrière c'est-à-dire par des contraintes physiques façon Islam (note 2) il est nécessaire de l'imposer par la prédication catégorique et même parfois menaçante comme le Christ l'a fait : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. » La Foi est d'une importance essentielle pour l'homme car elle engage son éternité.

La Foi véritable on le sait suppose au moins la volonté de recevoir le baptême. Voilà pourquoi le Christ n'a pas dit « celui qui n'est pas baptisé sera condamné » car le salut est possible pour quelqu'un qui a la foi et donc voudrait recevoir le baptême mais ne le reçoit pas effectivement parce qu'il meurt avant. Le vœu du baptême dans ce cas peut suppléer.

Aussi quand on nous vante l'excellence des « grandes » religions monothéistes comme le judaïsme et l'islam, il suffit de voir quel mépris ou même l'horreur qu'ils ont du baptême pour comprendre que leur foi s'oppose à l'enseignement de Jésus et de son Église. On aura beau chercher dans ces « religions » des éléments de vérité leur refus du Rédempteur est trop frontal. Les catholiques seront plus honnêtes s'ils essayent de leur faire comprendre qu'ils sont dans une voie de perdition : Le Christ n'est pas facultatif. La prédication de la vraie foi sert au salut de ceux qui la font mais aussi au salut de ceux qui l'entendent.

Quant à la prédication menaçante, ne disons pas qu'elle n'est pas une vraie charité. D'ailleurs, regardez autour de vous : il y a plein de pancartes qui nous menacent pour notre plus grand bien : « attention, chien méchant », « fumer tue », « ce médicament est dangereux pour les enfants », « virage dangereux, ralentissez », « votez la droite », « votez la gauche » etc...

La conclusion n'est pas compliquée : (agnostiques, matérialistes. athées évolutionnistes), païens, musulmans, bouddhistes, juifs, orthodoxes. protestants de toutes sortes (luthériens, calvinistes, anglicans), pentecôtistes, charismatiques, modernistes, traditionalistes: convertissez-vous au Christ et à son unique Église et si vous, vrais catholiques, ne faites pénitence : vous périrez tous.

Que le Cœur Immaculé de Marie veille sur les chrétiens et enflamme d'un zèle plein de foi et de charité ceux qui sont en charge de conduire les âmes au port de la Cité glorieuse, là où se trouvent le Père, le Fils et le Saint-Esprit, la Vierge, les anges et les élus. Et que les ennemis de la Sainte Église comme nous le disons dans les litanies des saints soient enfin humiliés.

Abbé Pierre Barrère (note 1) Certains objectent : comment

Adam a-t-il pu pécher puisqu'il n'était pas attiré par le mal ? La réponse n'est pas facile puisqu'il s'agit d'un mystère de notre foi, celui du péché originel. Mais on peut dire : le premier péché ne fut pas un péché véniel de faiblesse comme la gourmandise : initialement il n'y a pas de désordre en Adam. Il ne fut pas non plus un péché d'ignorance, Adam connaissait la défense faite par Dieu et la peine qu'il risquait « vous mourrez ». Le premier péché fut un péché de malice, entièrement libre, attisé par la curiosité (ce qui est



naturel), suscité par le démon (agent extérieur) et commis par l'orgueil (péché de l'esprit)

(note 2) C'est un fait historique facile à vérifier que l'Islam dès l'origine s'est imposé avec une rapidité prodigieuse par la terreur et la violence de ses guerriers. Il est tout aussi vérifiable que le catholicisme s'est imposé par la violence endurée par les chrétiens : persécution des juifs d'abord et persécution des païens ensuite pendant

les trois premiers siècles de l'Église : « le sang des martyrs est la semence des chrétiens ».

Bienvenue à M. l'abbé Pascal Gendron

Après son ordination en 1990, M. l'abbé Gendron fut nommé prieur à Caen où il s'occupa particulièrement de la Croisade Eucharistique. Quatre ans plus tard il s'envolait pour exercer son apostolat au Mexique. Puis, M. l'abbé rayonna au Guatema-la, au Belize, et en Amérique centrale. Après ces années trépidantes de missionnaire en Amérique Latine, M. l'abbé fut nommé au Carmel de Quiévrain en Belgique. Deux années plus calmes, avant de repartir, cette fois, pour l'Afrique : au Zimbabwe pour sept ans d'apostolat fructueux.

Les Périgourdins accueillirent ensuite M. l'abbé pour un apostolat au 'pays du foie gras'... Après ces belles années sacerdotales, remplies de péripéties la Providence appelle M. l'abbé à venir au Prieuré d'Unieux.

Bienvenue à M. l'abbé Bertrand Lundi

Né à Bordeaux dans une famille très généreuse de 14 enfants, M. l'abbé fait sa scolarité à Saint-Joseph-des-Carmes, puis poursuit ses études en licence d'Histoire. Il entre au séminaire à Winona aux USA. Il est ordonné prêtre par Mgr Fellay à Saint-Nicolas-du-Chardonnet le 27 janvier 2013. Nommé tout d'abord à l'école de Châteauroux, il s'envole l'année suivante pour Johannesburg en Afrique du Sud où il travaillera au prieuré et à l'école. Toujours en Afrique du Sud, il ira aussi au prieuré de Durban. M. l'abbé arrive à Unieux en juillet 2016 où il prend la direction de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne.



Achat de la chapelle de la Visitation au Puy :

Le projet se poursuit. Des dons généreux et enthousiastes ont permis de réunir la moitié des 156000 € demandés. Merci aux donateurs et aux futurs donateurs!

Dons à l'ordre du Prieuré Saint-François-Régis avec reçu fiscal

En attendant l'achat effectif de la chapelle :

MESSE AU PUY dans une salle louée
25, rue Tonbridge 04 77 40 20 55
3 dimanches / mois
permanences et confessions

Avec Marie, trouver la joie de Dieu...

Pour trouver la Vierge Marie, il faut s'enfoncer dans les régions qu'Elle habite et que nous n'habitons pas, et très particulièrement dans cette région de l'humilité dont le calme nous paraît aussi insupportable que la chaleur excessive. Tous les théologiens s'accordent à dire que ce qui a fait la grandeur des dons que Dieu a faits à la Vierge, et même sa pureté, ce ne sont pas ces dons et cette pureté en eux-mêmes, mais l'humilité avec laquelle Elle les a acceptés.

S'il est si difficile de parler de la Sainte Vierge, c'est qu'Elle n'offre aucune prise à la mentalité de notre orgueil. Elle est en tête-à-tête avec Dieu dans les régions de l'humilité, et c'est pourquoi il en est peu qui peuvent apporter sur la Sainte Vierge une précision qui soit digne de son unique grandeur. Elle est vraiment le chefd'œuvre de la création, Elle est vraiment ce que Dieu voulait qu'Elle soit. Nous, nous sommes ces pianos qu'il faut continuellement accorder; la Vierge Marie est toujours en accord avec Dieu, aucune note n'est en désaccord avec une autre, chacune respecte sa place; sur le clavier de ses vertus, le Saint-Esprit pouvait les faire toutes jouer.

Il s'agit pour nous de rester dans la note vis-à-vis de Dieu, mais chacun suivant son tempérament, son caractère, ses grâces et ses appels personnels et laisser tout cela dans l'harmonie voulue par Dieu pour qu'Il puisse s'en servir comme bon Lui semble; nous sommes comme ces enfants qui essayent d'organiser un jeu et brouillent tout continuellement, et c'est la maman qui doit tout ranger. La Vierge, Elle, a laissé faire, Elle était continuellement dans la solitude que Dieu Lui avait réservée.

La leçon que je voudrais tirer, c'est que nos grâces et nos vertus ne deviennent fécondes que semées dans le terrain de l'humilité; sans elle, elles peuvent même devenir nuisibles à notre amour de Dieu. Tout ce que la Vierge a reçu a fleuri, a éclos dans le terrain de l'humilité.

Comment définir l'humilité?

Humilis: par terre, c'est une venia morale. Par terre: aussi bas que possible. Le limon, le sol, ne tire pas sa fécondité de lui-même mais des éléments qu'on voudra bien lui confier et qui consentiront à agir sur lui: le so-

leil, le semeur, le laboureur. Sentiment humble qui approuve sa pauvreté, qui demande et même accepte ce qu'on lui présente pour le faire valoir ensuite aussi consciencieusement que possible par reconnaissance et par amour.

Avoir l'humilité, c'est avoir la science de ce que l'on est, c'est un acte intellectuel qui détermine immédiatement la volonté dans un sens précis. De cette science découlera, non pas du dépit, du découragement, mais la lumière heureuse de comprendre qu'on est appelé à l'honneur des offertoires : s'offrir pour obtenir davantage, se présenter à Dieu tel qu'on est ; et notre pauvreté tente Dieu comme la pauvreté du sol tente le soleil.

À nos Pères qui se trouvaient près de



son lit de mort, le Père Jordan disait : "Ce qui nous perd tous, c'est que nous colorons nos intentions par rapport à Dieu." Il voulait dire que ce qui gâche même nos activités les plus saintes, c'est que nous y introduisons une couleur de péché originel. Nous éprouvons un sentiment de honte à nous présenter à Dieu tels que nous sommes, même dans nos intentions les plus droites, alors que c'est cela que Dieu cherche. Dieu préfère qu'on se présente à Lui tel qu'on est plutôt que tel qu'on voudrait être, et remarquez que c'est cette science de sa misère qui détermine le geste de l'offrande à Dieu de tout ce que l'on est. Quand on a pris conscience de sa misère, on n'ose pas se présenter à Dieu parce que c'est tout ce que l'on est qui nous fait honte.

Ce qu'il y a de charmant dans l'humilité de la Vierge c'est son geste de confiance, d'abandon et de foi qui émeut le Seigneur au point de lui donner sa puissance. Dieu ne résiste pas à un appel sincère et cela trouble tellement sa puissance que ça l'oblige à nous épouser, complétant ainsi l'offertoire que nous lui faisons de ses richesses morales. L'humilité est le geste qui enrichit le plus une conscience et donne à Dieu des raisons de miséricorde.

L'offertoire est un geste de résurrection plus que de satisfaction, car être satisfait dispense d'offrir le moins qu'on est pour le désir d'être comblé par beaucoup plus de ressemblance distribuée par Dieu, grâce à Marie qui obtient un surcroît de ressemblance d'avec Dieu en nous faisant comprendre l'inanité de nos excuses, en nous poussant à les piétiner par la clarté si humble du total exact de nos prétentions pour en faire un total de vérité à genoux ou étendu en répétant : "Je Vous salue, Marie, pleine de grâce", car la défaite du péché c'est d'être forcé de dire ce qui le détruit et le neutralise. Pleine de grâce, prenez la place du contraire de votre grâce : l'amour de Vous-même alors que Vous n'aimez que Dieu en Vous-

Au point de départ de toute sainteté, il y a connaissance, et même au point de départ de tout progrès dans la sainteté, il y a cet acte "par terre", il y a cette humilité qui est nécessaire. La Vérité ne résiste pas à l'humilité, et cela va tellement loin qu'il y a des âmes qui ont été très pures, d'une pureté de cristal et Dieu s'en est éloigné. Au contraire, il y a des âmes souillées, chose curieuse, elles ont tenté Dieu... Pourquoi ?

Elles l'ont tenté comme un sol boueux tente le laboureur pour le cultiver, et parce qu'elles connaissaient cette boue. Les premières avaient la pureté qui ne permettait pas de savoir comment elles devaient se comporter vis-à -vis de la Pureté avec le concours de l'humilité.

Voyez-vous toute la force que prend la vertu d'humilité dans un cœur par rapport à la grâce ? Ne pas s'imaginer que pour aller à Dieu, il faut prendre des attitudes officielles, comme pour se présenter devant un homme d'État en grande tenue sous laquelle il est possible d'avoir une chemise sale... Dieu voit tout, donc se présenter à Lui tel qu'on est, et quand Dieu voit que ces âmes ont la science de ce qu'elles sont, c'est cela qui leur donne la possibilité d'entrer en conversation avec le Saint-Esprit.

L'humilité est la science de ce que l'on vaut et l'on se rend compte que ce que l'on vaut n'est rien à côté de la valeur de Dieu.

Vous comprenez le geste d'offertoire d'une âme humble ? L'humilité ne consiste pas à nier ses qualités car ceci, c'est jouer à l'humble et c'est de l'orgueil bête. L'âme humble reconnaît aussi bien ses qualités que ses défauts, elle fait ce geste d'offertoire parce qu'elle se sent faible.

Une fois qu'on a compris cela, on a le besoin irrésistible de rejoindre la terre, "par terre", non pas que l'âme soit écrasée de son impuissance et vexée, mais de rejoindre la terre parce qu'elle se sent écrasée d'émotion joyeuse de comprendre qu'elle est si fragile et, qu'à cause de cela, elle appelle l'Amour et à cet Amour elle répondra par des Magnificat intérieurs « parce qu'Il a daigné considérer la bassesse de sa servante. »

Le chant de cette science est un chant de triomphe de cet offertoire de misères vers Celui à qui on s'offre : on l'a offert à Dieu non pas en l'excusant, non pas en le colorant : l'Amour infini n'aime pas les subterfuges indéfinis ; on l'a offert tel quel, et c'est ce "tel quel" qui a fait accourir le Saint-Esprit.

Il y a des âmes qui se disent : "J'ai fait tous les efforts voulus pour que la grâce qui est en moi aboutisse, je me suis confessé, mortifié, renoncé, et le résultat n'est pas arrivé" ; c'est parce qu'il n'y avait pas l'humilité suffisante. Dire à Dieu : « Je Vous donne toute ma vie, comme Vous voudrez, quand Vous voudrez, comme cela Vous chantera... », la nature ne peut s'y soumettre, Elle veut avoir le contrôle et c'est un acte d'orgueil.

La pureté de la Sainte Vierge a fait descendre un archange du ciel pour la saluer et son humilité a répondu : "Voici la servante du Seigneur", et voici que le Saint-Esprit a envahi son âme, le Verbe son sang ; l'archange est remonté au Ciel et le Verbe est tellement resté avec Elle qu'Elle est devenue sa Mère. Quand le Saint-Esprit a entendu cet acte d'humilité, cette réponse à l'archange, instantanément Il a envahi son âme et la force créatrice a envahi son sein. Si Elle n'avait pas donné cette réponse, Elle serait restée pure mais la Rédemption n'était pas faite ; pour que la Rédemption se fasse, il faut une pureté qui soit la servante de l'humilité qui, elle, sera la servante de Dieu.

La pureté attire les miséricordes de Dieu, c'est-à-dire les grâces, mais l'humilité donne le geste de consentir à ces grâces et la joie encore plus grande de les accorder pour des incarnations spirituelles ; pour cela toutes les grâces que l'on reçoit doivent être renforcées par des actes d'humilité intérieurs qui consisteraient à faire jouer les contrastes :

"Regarde ce que Dieu te donne et l'usage que tu en fais...

"Regarde comment Il te le donne et l'indélicatesse de tes retards immortifiés..." et on se mettra sur le terrain de sa conscience et on dira au Seigneur qu'on veut être mieux sa servante.

L'humilité, c'est le silence sur soimême, sur ce qui ne nous regarde pas et sur ce qui ne regarde pas Dieu. Si l'on souffre de ne pas avancer davantage, l'humilité va jusqu'à dire :



"C'est de ta faute, tu n'as pas de patience". Alors on entre dans cette attitude intérieure de la Vierge Marie : "Voici la servante du Seigneur", et nous avons souvent à le dire car c'est très souvent que le Saint-Esprit passe

dans nos âmes et nos cœurs avec les grâces propres à chacun.

Nos vies sont une succession d'annonciations qui ne sont pas toujours suivies de rédemptions, parce qu'elles ne sont pas suivies de l'incarnation par un acte d'humilité. Voyez comme Dieu se trouve chez Lui dans une conscience forte par l'humilité.

L'orgueil est le grand procédé de la nature pécheresse pour paralyser les grâces d'état en nous, grâce habituelle et grâce actuelle, il voudrait agir tout seul. La Vierge se savait pure, mais d'une science venue de l'humilité, Lui laissant voir tout ce que

Dieu attendait d'Elle. L'humilité ne nie pas les valeurs mais elle les éclaire pour mettre en lumière ce que Dieu attend d'elles. La simplicité est à l'humilité ce que le fruit est à la fleur.

L'humilité nous prend tels que nous sommes, bien ou mal, et s'étonne de rien car elle a la force de tout changer, elle est la vertu transformatrice, de même qu'elle a transformé le corps de la Sainte Vierge en tabernacle. Si considérable que soit le changement, les transformations ne sont que du côté de notre nature. Ce n'est jamais décourageant d'attendre quelque chose de car Dieu, Dieu éclaire, Il apporte avec Lui la solution à prendre sur le changement à apporter en nous. Il ne vient pas pour nous terrasser : s'il en était

ainsi, ce serait le démon. La lumière de Dieu porte dans sa substance les élans nécessaires pour remonter.

La grande force de la vertu d'humilité, c'est de nous rendre heureux d'une confiance infinie, elle nous apprend ce que Dieu se dit de nous, comment Il nous apprécie et elle nous inspire des prétentions prodigieusement audacieuses : "Il est temps d'être humble parce qu'il est temps d'être fier" (saint Pie X).

On a l'impression d'obliger Dieu à prendre nos activités, de forcer Dieu à nous remplir, à nous relever. Nous remettre dans notre néant afin de nous donner à Dieu pour qu'Il nous relève. Une âme humble peut demander à Dieu n'importe quoi, n'importe quand et pour n'importe qui. Humilité qui se tourne vers Dieu et qui lui dit : "Vous êtes la Création, recréez ; la Rédemption, sauvez ; l'Amour, transformez." Comment Dieu peut-il résister à une âme qui fixe la Trinité dans ses raisons sublimes d'être la Trinité ?

Notre rôle n'est pas de nous illusionner, c'est d'être sincères dans nos rapports avec Dieu afin que Lui le soit dans ses rapports avec nous. La Vierge l'avait compris, Elle se nourrissait avec passion de cette vertu d'humilité. La Servante, Elle se l'est faite devant l'Esprit, devant la grâce, acceptant les décisions d'un autre plus puissant : anéantissement volontaire qui vous fait

Vous êtes à la retraite,

Vous êtes en ménage, seul ou isolé...

Venez au Cercle Sainte-Anne et Saint-Joachim

Le Cercle de l'Espérance

1 après-midi par mois au prieuré :

Petite conférenceactualité catholiquegoûter

Cercle animé par M. l'abbé Gendron

le Jeudi 13 octobre à 14h30

Thème:

Le Cœur Immaculé de Marie et la vertu d'Espérance

Co-voiturage possible 04 77 40 20 55

pénétrer dans la présence de Celui qu'on aime.

Le seul moyen de pénétrer, de voir, de parler à Dieu, c'est de ne pas Lui commander, de ne pas Lui parler d'égal à égal, c'est d'essayer de L'approcher, c'est de se mettre à genoux devant Lui. On trouve Dieu par terre et c'est pourquoi la Vierge L'a trouvé. Voyez-vous la puissance de cette vertu qui explique la puissance de la

Il faut entrer à plein dans l'exécution, si terrible qu'elle soit, des desseins de Dieu, sachant qu'il est plus vrai d'accepter la volonté écrasante du Seigneur.

Humblement et délicieusement simple, la Vierge a exécuté les ordres de Dieu, Elle est restée fidèle à Dieu et s'est rapprochée de plus en plus de la Lumière. Sa puissance est à la mesure de son humilité. Dieu accomplit tout ce qu'Elle Lui demande,

Elle peut réellement quelque chose parce qu'Elle s'est laissé faire, Elle n'a rien d'un passé pécheur. Elle est ce qu'Elle est, Elle est virginale, humble, maternelle, sans orgueil et sans souillure ; le Ciel entier fait silence et j'imagine que les saints doivent essayer de faire comme Elle pour parler à Dieu.

L'humilité lui a donné la joie des consentements héroïques; chez nous l'humilité devra nous donner la joie des dons renouvelés, afin de nous disposer au consentement des actes réparateurs. II y a une joie intraduisible, une joie de petit enfant, une joie saine et certaine à se mettre par terre devant Dieu: c'est forcer le soleil.

Dieu ne délègue pas sa joie aux or-

gueilleux, nos résistances ne sont que des reflets de nos orgueils. Il nous humilie pour nous revêtir de sa gloire.

L'humilité se termine nécessairement par la gloire parce qu'elle commence par la. recherche de

Dieu, tandis

se termine par



un patatras final parce qu'il commence par la recherche de soi.

Comprenons combien nos vies sont des réserves de joies intraduisibles.

Les offertoires de nos vies si petites mais qui deviennent si grandes quand elles sont acceptées par Dieu, et Dieu les accepte toujours quand nous les Lui présentons avec humilité.

Si nous voulons rentrer dans la joie de Dieu, il faut nous enfermer dans le jardin fermé qui a été celui dans lequel la Vierge s'est toujours promenée. Jardin d'humilité qui a pour but de nous faire rentrer beaucoup mieux que le monde dans la sainteté et dans la vie avec Dieu. C'est elle qui mettra dans nos vies cette sérénité d'âme que la Vierge a connue depuis le jour de l'Incarnation jusqu'au Jeudi Saint. Elle a pleuré avec humilité, cela ne l'a pas terrassée ; ElIe a terriblement souffert avec cette vertu d'humilité, c'est pourquoi cela n'a pas été un déchirement, mais Elle a presque trouvé naturel de se trouver en tête-à-tête avec son Fils le jour de

Et ainsi pour avoir été volontairement cachée dans son Amour, Dieu l'a mise

volontairement en évidence dans sa Gloire.

Extrait de La Vierge Marie du R.P. de Chivré.

Harnet Paroissial

Chapelle Saint-François-Régis à Unieux Baptêmes:

9 juillet : Fabiola BOCQUILLON 4 septembre : Rémi NENOT

Funérailles:

19 mai: Mme Claude MOUNIER 75 ans 24 août : M. Maurice BERLIER 70 ans

7 septembre : Mme Renée CHAULET 86 ans

Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire à Roanne

Baptême:

26 juin 2016 : Diego Luigi PISTOIA

Funérailles :

2 septembre : Mme Marthe BROSSARD 95 ans

Croisade du Rosaire demandée par Mgr Fellay : Du 15 août 2016 au 22 août 2017

Objectif: 12 millions de chapelets et 50 millions de sacrifices offerts à Notre Dame de Fatima

- à réciter quotidiennement le chapelet, seul ou en famille ;
- à accomplir la dévotion de la *communion réparatrice* des cinq premiers samedis du mois, et à multiplier les sacrifices quotidiens en esprit de réparation pour les outrages faits à Marie ;
- à porter personnellement la *médaille miraculeuse* et à la diffuser autour d'eux,
- à consacrer leurs foyers au Cœur Immaculé de Marie.
 - Pour hâter le **triomphe du Cœur Immaculé**;
 - Pour que soit accomplie la consécration de la Russie au Cœur douloureux et immaculé de Marie;

Pour la protection de la Très sainte Vierge sur la Fraternité Saint Pie-X et tous ses membres, ainsi que sur les communautés religieuses de la Tradition.

J'organise ma vie... spirituelle

C'est la rentrée... Après les grandes vacances, une nouvelle année scolaire s'installe. C'est l'heure des inscriptions diverses : cours de musique, de sports, de maintien en forme... associations variées et exercices en tous genres... Jeunes et vieux se lancent, dans une programmation précise de leur temps libre. Cette rentée 2016, ne pourrait-elle pas être l'occasion de 's 'inscrire auprès' de la Très Sainte Vierge Marie, pour l'exercice qu'elle chérit le plus ?

Ce saint exercice apporte plus de satisfactions, de santé, de joies, de soutien que tout autre, et l'on peut ajouter que si *'l'inscription en est gratuite'*, les bénéfices en sont innombrables...

En effet... il ne sera jamais possible d'exprimer combien la Très Sainte Vierge estime le Rosaire et combien elle récompense ceux qui s'engagent à la saluer avec les 150 Ave Maria et à l'honorer en méditant le prix incommensurable de notre Rédemption.

Car il s'agit bien là du Rosaire... Il s'agit de prendre en ce début d'année la résolution de 'pratiquer' ce saint exercice qui réjouit le Cœur de Marie. Mais pourquoi ça ? Parce que,

- de par les prières qui le composent, le Rosaire est la dévotion la plus excellente,
- Le Credo est un résumé des vérités chrétiennes qui nous donne par sa récitation les mérites des vertus théologales de Foi, d'Espérance et de Charité.
- Le Pater est la prière que Jésus-Christ lui-même enseigna. Cette prière renferme tous les devoirs que nous devons rendre à Dieu, toutes les demandes pour tous nos besoins, qu'ils soient corporels et spirituels. Il faut le réciter avec attention dans la certitude que Dieu nous exaucera, car c'est la prière de Dieu, aucune prière, aucune formule de demande, aucune louange ne peut égaler la prière du Notre Père.
- L'Ave Maria, est un abrégé du Mystère de notre Rédemption. Nous oublions trop souvent qu'après le péché originel, pendant 4000 ans les hommes ont imploré de Dieu un Sauveur qui les remettrait dans l'amitié Divine et leur donnerait le salut éter-

nel. La Salutation Angélique commémore cet instant le plus attendu de l'humanité 'le Verbe s'est fait *chair*', le signe de la clémence de Dieu envers les hommes. Par l'Ave Maria, la Très Sainte Vierge est honorée dans son plus grand titre, celui de Mère de Dieu et Immaculée car *'pleine de grâces'*. C'est l'hommage le plus parfait que nous pouvons rendre à Marie.

La récitation de ces prières est le corps du Rosaire. L'âme du Rosaire en est la méditation des Mystères de la vie de Notre Seigneur, c'est ce qu'enseigna



la Très Sainte Vierge Marie à saint Dominique, lors-1214 qu'en elle lui enjoignit la prédication Rosaire. La méditation des mystères joyeux, douloureux glorieux honore notre Seigneur qui,

en retour, féconde l'âme, la fortifie et l'illumine. Le Rosaire donne une connaissance parfaite de Notre Seigneur : il purifie l'âme du péché, il rend victorieux de tous les ennemis et rend la pratique de la vertu facile, il embrase de l'amour de Jésus-Christ et enrichit de grâces et de mérites. Le Rosaire fournit de quoi payer toutes nos dettes à Dieu et aux hommes, enfin il fait obtenir de Dieu toutes sortes de grâces.

L'Histoire relate un nombre incalculable de miracles dus au Rosaire. Nous connaissons la victoire de Lépante, il y eut aussi des conversions d'Albigeois, de paroisses, de monastères, d'âmes et de familles entières qui se sont lancés généreusement dans ce saint exercice.

Le Rosaire est un magasin de toutes sortes de biens : les pécheurs obtiennent le pardon, ceux qui sont liés voient leurs entraves brisées, ceux qui pleurent trouvent la joie, ceux qui sont tentés trouvent la tranquillité, les indigents reçoivent le secours, les ignorants sont instruits, les vivants triomphent de leur vanité et les morts sont soulagés. La Sainte Vierge disait au bienheureux Alain de la Roche :

« Je veux que les dévots de mon Rosaire aient la grâce et la bénédiction de mon Fils pendant leur vie et à l'heure de leur mort .»

L'apprentissage d'un instrument de musique, d'un sport ou d'un art est parfois fastidieux et pénible. Il faut se forcer, faire des sacrifices, se plier à des règles précises pour obtenir les résultats escomptés. Il en est de même pour la pratique du Rosaire :

Pour pratiquer le Rosaire, il n'est pas besoin de goût, de consolations, de soupirs, d'élans, ni d'effort continuel de l'imagination. La foi pure et la bonne intention suffisent. Il faut cependant y apporter une grande attention, une grande dévotion en combattant généreusement les distractions, en luttant contre l'imagination et les tentations.

Pour bien réciter le Rosaire, il faut se mettre en présence de Dieu, puis considérer le mystère à méditer et l'offrir pour une intention. Il faut le dire posément, dans une position correcte. Il faut le dire fidèlement, avec confiance, foi, humilité et persévérance.

Il est bon de réciter le Rosaire en famille ou à plusieurs car les prières de chacun deviennent les prières de tous, de sorte que le fervent embrase le tiède, le riche enrichit le pauvre et le mauvais passe avec les bons. Quel gain considérable! De plus la force du chapelet en commun terrasse le démon

Alors pour ce mois d'octobre, mois du Rosaire, prenons la résolution de pratiquer 1, 2 ou 3 chapelets du Rosaire. Les temps sont particulièrement terribles pour la chrétienté et pour les âmes. Répondons aux demandes de la Très Sainte Vierge Marie à Fatima et unissons nos prières à la croisade du Rosaire de la Fraternité Saint-Pie-X.

Chronique du Prieuré

29 mai: Le Concert

Cette année M. Chaize réunissait de valeureux artistes pour un concert tout à fait charmant. Un programme ludique de musique classique et d'airs populaires, avec à l'affiche cette année les xylophones!

11 et 12 juin : La Kermesse

Belle affluence cette année à la kermesse de fin d'année. Alors que les habitués se retrouvaient à la buvette du 'Père Gérard' et au stand de crêpes, d'autres s'élançaient à la tyrolienne ou se mesuraient au tir à la carabine ou au tir à l'arc. Le repas préparé par Mme Rochet fut un moment délicieux et convivial. L'après-midi fut animée par les premiers concerts des 'Grignions'. Leur prestation fut un grand succès!



au 9 juillet : La retraite Mariale

En cette période estivale, le prieuré affichait complet pour cette retraite mariale prêchée avec force par Mrs les abbés Castelain et Mestre. Les retraitants se souviendront longtemps de ces instants de joies paisibles sous le regard de Marie.

1er au 17 août : Le camp Saint-Michel Le prieuré s'animait de nouveau des joyeux cris d'enfants pour le camp de la Croisade Eucharistique sur le thème : 'la Sainteté à notre âge'. Canoë, ran-

données, stratégo, grands jeux, pèlerinage au Puy et pour terminer : tous peints et déguisés en Ougandais pour le spectacle sur les martyrs de l'Ouganda.

15 août : Départ des abbés

En



cette belle journée de l'Assomption, les fidèles se retrouvaient au pied de Notre Dame du Pin à Fraisses. De là ils descendaient en procession jusqu'au Prieuré. Après le Salut du Saint Sacrement tous se retrouvaient pour les grillades et devant la buvette. Ce moment convivial fut l'occasion de dire officiellement au revoir à M. l'abbé Léon muté dans son pays natal au Mexique, remplacé par M. l'abbé Gendron et à M. l'abbé Boissonnet nommé à Nantes, remplacé par M. l'abbé Lundi qui lui succèdera à direction de l'école.

22 août : Décès de Mme Ranvier

Nous ne pouvons omettre dans cette chronique un petit mot sur Mme Ranvier qui pendant 25 ans apporta une aide fidèle et efficace au prieuré en tant



que cuisinière de l'école, des kermesses, des retraites, des pèlerinages et rendant de multiples autres services. Ne l'oublions pas dans nos prières.

Mois d'été au Puy

De nombreux groupes et familles sont venus faire leur Jubilé avant le 15 août.

Il a été distribué plusieurs centaines de communions à la chapelle de la Fraternité louée au Puy.

L'achat de la chapelle de la Visitation est en bonne voie puisque nous arrivons maintenant à la moitié de la somme demandée soit 75000€. Les premiers donateurs sont vivement remerciés et les futurs très attendus!

Entretien d'été

La statue de Notre Dame de France est harmonieusement ornée d'une croix blanche en arrière fond.

Un petit chemin de dalles rejoint le clocher nouvellement repeint.

Baptême d'adulte le 4 septembre

Après deux ans de préparation au baptême par M. l'abbé Barrère, M. Rémi Nénot est baptisé à Unieux. Il fit ce même dimanche sa première communion, entouré de sa famille, ses amis et de son parrain M. Gérard.

11 septembre : Messe solennelle

Les Roannais étaient très heureux de la belle cérémonie avec diacre et sous diacre que servaient l'abbé Perrot et l'abbé Resseguier.







Rendez-vous des mois à venir

Bourse aux vêtements: 23, 24, 25 et 26 septembre

Journée du Rosaire Permanent : 4 octobre

Ora et Labora: 8 octobre

Pèlerinage de Lourdes: du 21 au 24 octobre

Cercle Saint Pie X: 6 octobre, 20 octobre, 17 novembre, 1er et 22 décembre

1er Samedi du mois des familles à Unieux : confession 17h30, chapelet médité, Messe 18h15

Adorations: 6 octobre, 10 novembre, 15 décembre de 14h30 à 21h

Tac au Tac: 29 sept, 13 octobre 10 et 24 novembre, 6 et 15 décembre 18h45 à St-Etienne.

Tiers Ordre: 10 octobre, 7 novembre

Milice de Marie: 3, 17 et 31 octobre, 14 et 28 novembre, 12 décembre Catéchisme: 25 septembre, 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre Cercle Sainte Anne et Saint Joachim: 13 octobre, 17 novembre

Vente Artisanale de Noël: 26 et 27 novembre

Récollection de l'enfant Jésus : 11 décembre à Unieux **Retraite Mariale Mixte** du 20 février au 25 février

Pèlerinage à Lourdes

Du vendredi **21 octobre** au Lundi **24 octobre** 2016

Voyage en car Hôtel 3 étoiles Pension complète Chambre individuelle 280€ Chambre double 260€

Renseignements/Inscriptions

M. Gérard 04 77 51 41 59 06 86 10 25 79

<u>Tac au Tac</u> Cours d'apologétique

pour adultes Questions/réponses, du 4ac au tac' de 18h45 à 19h45 à la Chapelle de Saint-Étienne

29 septembre, 13 octobre 10 et 24 novembre 6 et 15 décembre